

pêcho en eau trouble et gagne \$10 extra par jour.

M. CHAPLEAU. — Faites en pas de cas. Maintenant, il fait trop chaud, vous êtes tous trompes commo des lavettes, nous allons recevoir un peu d'argent de Robertson. Ho! avidez nous ça.

M. ROBERTSON. — Je suis bien fâché, messieurs, mais il me reste à peine de quoi nous payer des rafraichissements.

M. PAQUET. — Comment ça ?

M. ROBERTSON. — Je viens de payer notre dernière piastre pour payer le voyage de Wurtelo en France. Tenez, vous pouvez prendre ce qui reste au fond de la caisse.

Le nez des ministres s'allonge et la séance est ajournée.

DEUX CHOUX.

Les nouveaux mariés dans le premier quartier de leur lune de miel, devraient éviter autant que possible de se donner mutuellement des noms de légumes, surtout lorsqu'ils sont exposés à être entendus par des indiscrets.

Il y a environ un mois, vous voyez que nous datons la chose de loin afin d'éviter les personnalités blessantes, un couple qui venait de recevoir la bénédiction nuptiale dans un village du district de Montréal, descendait à l'Hôtel du Canada.

Après un bon dîner arrosé de vin de Bourgogne, le couple heureux se retira dans son appartement qui était à côté d'une chambre occupée par un commis-voyageur. Cette classe est sans pitié. Les amoureux avaient oublié de fermer la fenêtre tournante au-dessus de la porte et leur voix arrivait distinctement dans le corridor où le commis s'était posté temporairement pour les écouter.

Après quelques secondes d'attente le marié posa à sa femme la question mystérieuse;

—A qui ce chou-là ?

—C'est à toi le chou blanc, répondit l'épousée.

Quelques instants après les mêmes voix se firent entendre.

—A qui ce chou-là ?

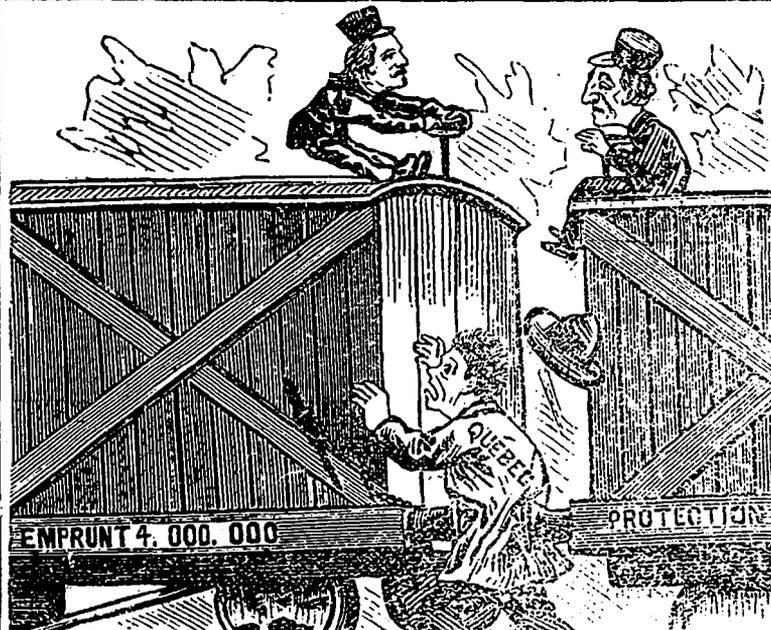
—A toi, à toi le chou blanc !

Le commis-voyageur, n'y tenant plus, sortit du corridor sur la pointe des pieds et informa de sa découverte deux de ses amis assis dans la salle de lecture.

Le trio de mauvais plaisants se mit en observation devant la porte des amoureux et dix fois au moins ils entendirent poser la question et la réponse ci-dessus. Pour s'empêcher de rire aux éclats ils furent obligés de se bourrer la bouche avec leurs mouchoirs.

Au souper le husard voulut qu'un des commis-voyageurs fut assis à côté du couple heureux et vis-à-vis d'un des témoins de la farce.

Lorsque les plats de viande et les légumes furent enlevés de la table pour faire place au dessert, un des farceurs, out l'idée diabolique de monter une scie aux mariés. So penchant sur la table et posant la paume de la main sur ses oreilles il dit avec une effusion des plus doucereuses on s'adressant à son ami :



POSITION EMBARRASSANTE.

SIR JOHN. — Allons, Chapleau, mets les freins, vite ! ton char écrase le canayen qui veut l'accoupler avec le mien.

—A qui ce chou-là ?

L'autre farceur saisit la balle au bond et répondit avec une candeur simulée.

—A toi, à toi le chou blanc !

Les figures des mariés devinrent rouges comme des homards qui ont abusé de la cuisson. On n'entendit le bruit de deux chaises qui se vidaient simultanément, et les froufrou d'une robe de soie. Les amoureux disparurent de la salle au milieu des rires étouffés des mauvais plaisants.

MORALE. — Jeunes mariés qui visitez Montréal, lorsque vous pensionnez dans les grands hôtels, parlez bas ! parlez bas !

COMMENT PEUT-ON RECONNAITRE DES GENS MARIÉS, EN SOCIÉTÉ OU EN PUBLIC ?

1o Si vous voyez un monsieur et une dame qui ne s'accordent pas à propos de bagatelles où qui se réprimandent mutuellement en société, vous pouvez être sûrs qu'ils sont mariés.

2o Si dans un char urbain ou sur un train de chemin de fer vous voyez un couple qui regarde chacun par une fenêtre avec une air d'indifférence : c'est un signe infail- lible.

3o Si vous voyez une dame laisse tomber son gant et un monsieur à côté d'elle qui lui dit avec bienveillance de le ramasser, il n'y a pas de doute que ce couple est uni pour la vie.

4o Si vous voyez une dame présenter quelque chose à monsieur avec nonchalance on lui tournant la tête et en lui parlant avec froid- eur ; ou

5o Si vous rencontrez un couple dans les champs, le monsieur à vingt verges en avant de la dame qui onjambe une chaîne de roches avec difficulté ou qui marche lentement et avec précaution dans un sentier boueux ; ou

6o Si vous voyez une dame dont la beauté et les charmes attirent l'attention de tous les messieurs

dans une chambre, à l'exception d'un seul vous n'hésitez pas à vous prononcer sur leurs relations ; l'ex- ception est le mari.

7o. Si vous voyez un monsieur prodiguer ses sourires et débitant des madrigaux à toutes les belles femmes dans un salon à l'exception d'une seule, envers laquelle il paraît froid et réservé ; cette dernière est sans contredit son épouse.

8o. Si vous voyez un vieux couple se querellant, s'entreoccupant dans leurs discours mêlé de miel et de vinaigre, vous pouvez être certains qu'ils sont en train de brû- ler la chandelle de l'hyménée.

A TROIS-RIVIERES

Le *Vrai Canard* s'est abattu jeu- di dernier sur Trois-Rivières, sa place natale. Le but de son voyage était de recruter de nouveaux abon- nés. Il est revenu enchanté de son excursion avec un carnet chargé de quatre vingt-six nouveaux abon- nements, (tous payés d'avance). Si nos opérations ont été couron- nées d'un succès aussi extraordi- naire nous on sommes redevables à notre ami Joseph Riendeau qui nous a passé le bras sous l'aile et nous a présenté à tous les Roger Bontemps des Trois-Rivières. Le *Vrai Canard* naturellement a per- ché au St. JAMES, l'hôtel le plus swell de la ville. Le menu du St. JAMES n'est pas piqué des vers et fait honneur à sa cuisinière. Nous n'hésitons pas à dire que par le ra- finement de sa cuisine, l'élégance et la propreté des appartements le St. JAMES peut rivaliser avec les hôtels de première classe de la Puissance. Outre l'excellence des vins dans la cave de l'Hôtel, le tou- riste peut passer des heures agré- ables en visitant la petite ménage- rie Black Joe. Nous avons ri à ventre déboutonné ou voyant les tours et les gambades d'un petit ours de quatre mois, qui malgré son âge tendre, se grise comme un Tomplier. A six heures du matin

l'ourson débute par un Whiskey Cocktail, et continue pendant la journée une série continue de mixed drinks, qui excite la gaité des pensionnaires. Pour le fun à Trois-Rivières, vive l'Hôtel de Jos. Riendeau !

ANGLOMANIE.

La conduite déplacée d'une partie des jeunes Anglais et de quel- ques Canadiens anglicisés qui s'é- journent pendant l'été à Laprairie, a soulevé l'indignation des citoyens surtout des dames de cette place.

Cos fils d'Albion et ceux qui les singent vont jusqu'à parader en queue de chemise, la nuit sur la rue, et d'autres niaiseries que ces messieurs commettent auraient un véritable succès à Beauport ou à la Longue Pointe où ces genres de bouffonneries sont à la mode.

COUACS.

Nous publierons sous peu en forme de feuilleton un roman can- nadien intitulé *L'empoisonneur de St. Vincent de Paul*. Un épisode de 1846.

\*.\*

On lit sur la porte d'une auber- ge à Laprairie :

RAFRAICHICHEMENT.

Est-ce que le propriétaire est un Auvergnat ?

Che n'est pas que cha choit cha- le mais cha prend de la placho.

\*.\*

Le comble du saut.

Sauter par dessus son chapeau lorsqu'on l'a sur la tête!

\*.\*

Un Gascon qui avait perdu au ou son argent, coucha avec celui qui le lui avait gagné.

La nuit il glissa en tapinois la main sous le chevet.

Déjà il avait trouvé la culotte de son compagnon de nuit, et il com- mençait à s'emparer du trésor lors- que la personne qu'on volait s'é- veilla. Il ne dormait que d'un som- meil inquiet, parce qu'il songeait à son argent!

Il chercha donc d'abord sa bour- se et trouva en chemin la main du Gascon,

—Que faites-vous ? lui dit-il.

—Mon ami, répondit le Gascon je prends ma revanche.

\*.\*

Pourquoi P... qui marche droit comme un Sicambre se tient-il tou- jours la tête si roide en arrière ? Est ce par vanité, par présomp- tion ? Serait-il né de parents no- bles, ou bien est-ce parce que c'est un homme d'une grande importan- ce et qui occupe une haute posi- tion parmi les citoyens de Montré- al ?

—Non, monsieur ce n'est rien de tout cela ; c'est parce qu'il a une furonde sur le cou.

\*.\*

Il y a toutes sortes de célébrités. Il on est qui se sont distinguées à la guerre dans les sciences et dans les arts ; d'autres se sont illustrés par leur héroïsme, leur vertu ou leur talent : Le sous-rédacteur du *Nouveau-Monde* va devenir célèbre parce qu'il n'en a pas :

De quoi ?

Du toupet.